



Retrouvez et feuilletez des  
extraits de tous nos livres sur  
[www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

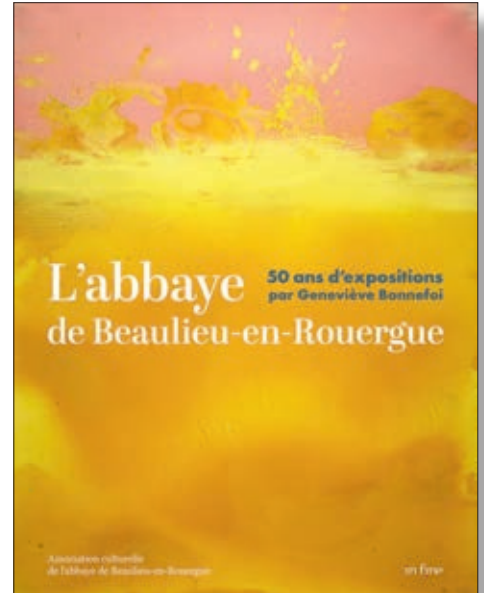
**Diffusion France**  
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26  
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

**Diffusion Export**  
Hachette Livre International  
Tél. 01 55 00 11 00

# L'ABBAYE DE BEAULIEU-EN- ROUERGUE

## 50 ANS D'EXPOSITIONS DE GENEVIÈVE BONNEFOI

SOUS LA DIRECTION  
DE JEANNE FOUCHET-NAHAS

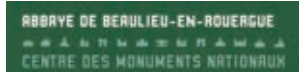


### Les auteurs :

Sous la direction de  
**Jeanne Fouchet-Nahas**

Avec la collaboration de Geneviève  
André-Acquier, Joëlle Arches-Carrié,  
Jean-Pierre Colle, Benoît Decron,  
Coline Fea, Pierre-Damien Huyghe,  
Constance Krebs, Emmanuel Moureau,  
Brigitte Quilhot-Gesseume, François-  
Henri Soulié, Pascale Thibault et  
Germain Viatte.

Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Cet ouvrage met en lumière l'action que Geneviève Bonnefoi a menée et inspirée pendant cinquante ans pour faire de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue le centre d'art qu'elle avait très tôt imaginé à partir des œuvres rassemblées à Paris dans les « années fertiles » de l'immédiat après-guerre.

Beaulieu, un site habité, lieu-source où s'alimenter à la fraîcheur et à la vigueur des commencements, a accueilli, à l'occasion d'expositions thématiques ou monographiques, des artistes comme Michaux, Dubuffet, Vieira da Silva, Karskaya, Benrath, Olson ou encore Reigl, dont les œuvres jalonnent ces pages.

Depuis l'hommage rendu en 2019 aux donateurs Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache, et après les trois ans de travaux engagés par le Centre des monuments nationaux pour y installer leur collection, ce livre illustre, au travers de témoignages, de récits et d'analyses, la vocation du lieu que l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu poursuit aujourd'hui : la rencontre humaine et artistique.

## Sommaire

|  |    |   |    |
|--|----|---|----|
| Préface<br>MARIE LAVANDIER<br>Présidente du Centre des monuments nationaux   | 9  | <b>Parcours à travers les expositions</b><br>GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER, JEAN-PIERRE COLLE,<br>COLINE FEA, JEANNE FOUCHET-NAHAS, CONSTANCE KREBS,<br>BRIGITTE GUILLOT-GESSEAUME, PASCALE THIBAUT | 39 |
| Avant-propos<br>GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER<br>Présidente de l'Association culturelle de Beaulieu-en-Rouergue                                | 10 | Introduction<br>JEAN-PIERRE COLLE   | 40 |
| <b>Beaulieu, création et patrimoine</b>  | 13 | Exposer la collection<br>GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER  | 44 |
| D'un chef-d'œuvre en péril à un centre<br>d'art contemporain<br>JEAN-PIERRE COLLE  | 14 | <b>Expositions thématiques</b>  | 48 |
| Un joyau cistercien, petite histoire<br>de l'abbaye de Beaulieu<br>EMMANUEL MOUREAU  | 22 | <b>1973</b> L'espace lyrique – L'action painting, l'abstraction<br>lyrique et leurs environs : le signe, la tache, le nuage...<br>des années 1950 à nos jours                                 | 50 |
| Une association de centres d'art privés<br>CONSTANCE KREBS   | 24 | <b>1974</b> Matière et Mémoire – L'informel, l'expressionnisme<br>abstrait, CoBrA et les « souvenirs de l'impressionnisme »,<br>des années 1945-1950 à nos jours                              | 52 |
| Geneviève Bonnefoi. Une vie d'engagement<br>pour l'amour de l'art<br>GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER   | 26 | <b>1975</b> Le fantastique intérieur – Survivances et résurgences<br>du fantastique et du surréalisme (1945-1975)   | 54 |
| Geneviève Bonnefoi par Germain Viatte<br>Préface du catalogue de l'exposition<br>« Autour d'une collection 1945-1980 »<br>GERMAIN VIATTE | 32 | <b>1976</b> Mouvement peint, mouvement agi<br>– L'abstraction géométrique, l'op'art, le lumino-<br>cinétisme, des années 1950 aux années 1970   | 56 |
| Sur Geneviève Bonnefoi<br>TÉMOIGNAGE DE BENOÎT DECRON  | 36 | <b>1978</b> Réel ? Réalisme ? Réalité ?<br>– Du pop'art au néo-réalisme, 1958-1978  | 58 |
| Beaulieu en héritage<br>TÉMOIGNAGE DE JOËLLE ARCHES-CARRIÉ   | 37 | <b>1984</b> Le noir et le blanc sont-ils des couleurs ?<br>Jean-Jacques Saignes et Jacques Haramburu  | 60 |
|  |    | <b>1987</b> Nouvelles tapisseries, broderies, sculptures<br>textiles, tentures de fête  | 62 |
|  |    | <b>2001</b> Trois créateurs de la tapisserie contemporaine.<br>Karskaya, Désigaud, Haramburu  | 63 |
|  |    | <b>1989</b> Le relief, de 1950 à nos jours  | 64 |
|  |    | <b>2002</b> La nouvelle école de Paris, 1941-1965   | 66 |
|  |    | <b>2003</b> Le monde blanc  | 68 |

|   |    |  |     |
|---|----|--|-----|
| <b>Expositions monographiques</b>   | 70 | <b>Empreintes d'un territoire</b>  | 100 |
| 1972 Karskaya – Vingt-cinq années d'inventions (1945-1972)                  |    | JEAN-PIERRE COLLE ET GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER                               |     |
| 2005 Hommage à Karskaya – 1905-1990   | 72 | <b>Le temps d'après – 2011-2018</b>  | 110 |
| 1977 Serpan – Peintures, sculptures, lithographies, écrits de 1947 à 1976   | 74 | Fidélité et ouverture  | 112 |
| 1982 Claude Georges – Panorama d'une œuvre 1952-1982                        | 76 | BRIGITTE QUILLLOT-GESSEAUME  |     |
| 2000 Claude Georges – Œuvres sur papier 1959-1983                           | 76 | Continuité d'une écriture artistique                                       | 116 |
| 1985 Hommage à Michaux  | 78 | PASCALLE THIBAUT   |     |
| 1985 Frédéric Benrath – Trente années de peinture (1954-1985)               | 80 | <b>Les rencontres de Beaulieu</b>  | 118 |
| 1988 Fernando Lerin – 1953-1988   | 81 | Le festival de musique contemporaine de Beaulieu                           | 120 |
| 1990 Fred Deux – Œuvres de 1949 à 1989                                      | 82 | JEANNE FOUCHET-NAHAS   |     |
| 1991 Claude Viseux – Repères 1951-1991                                      | 84 | La danse à Beaulieu : Alain Marty et Pierre Deloche                        | 124 |
| 2009 Claude Viseux – Collages 1956-2008                                     | 84 | GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER  |     |
| 1992 Jean Dubuffet – L'œuvre lithographique 1944-1984                       | 86 | L'Arche de Noé de Guillaume Lagnel   | 128 |
| 1992 Marcelle Loubchansky – Rétrospective 1950-1988                         | 88 | GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER  |     |
| 1995 Hommage à Maria Helena Vieira da Silva et Árpád Szenes                 | 90 | Beaulieu et moi  | 130 |
| 1998 Bengt Olson – Rétrospective 1950-98 – Peintures, dessins, architecture | 94 | TÉMOIGNAGE FRANÇOIS-HENRI SOULIÉ   |     |
| 1999 Judit Reigl – Éléments d'un parcours 1956-1987                         | 96 | Art et philosophie : les Rencontres du Collège des arts                    | 132 |
| 2007 Eugène Gabritschewsky  | 98 | PIERRE-DAMIEN HUYGUE   |     |
| 2007 Krebs – Cinquante ans de peinture                                      | 99 | Posface  | 135 |
|   |    | BENOÎT GRÉCOURT  |     |
|   |    | <b>Annexes</b>   |     |
|   | 96 | Abécédaire   | 136 |
|   | 98 | Geneviève Bonnefoi, repères chronologiques                                 | 139 |
|   | 99 | Chronologie des concerts à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue de 1973 à 1987 | 140 |
|   |    | Bibliographie générale   | 142 |
|   |    | Crédits photographiques et droits patrimoniaux                             | 144 |





Abbaye Notre-Dame de Beaulieu-en-Rouergue, juillet 2022.  
Même titre dans cet album, publié en liaison de Paris-Catan, 1975.

## Préface

Le Centre des monuments nationaux peut compter, parmi les partenaires qui accompagnent son action, une dizaine d'associations attachées à l'autour de monuments qu'il gère. Souvent fondées par les anciens propriétaires et donateurs de ces monuments à l'État, Médiateurs des centaines de bénévoles passionnés, elles contribuent à la vie, à la valorisation et à l'animation de ce patrimoine commun.

Parmi celles-ci, l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue peut se prévaloir d'une histoire particulièrement riche et dynamique. Fondée en 1972 par Geneviève Bonnelot et Pierre Brache à l'heure même où leur dessein de léguer l'ancien manoir de rouergat et leur collection d'art à la Cause nationale des monuments historiques et des sites se dessinait, elle n'a cessé d'œuvrer à son rayonnement.

Pendant plus de vingt ans, en tant que présidente de cette association, Geneviève Bonnelot, entourée d'un collectif de bénévoles passionnés et avec le soutien de Pierre Brache, a métamorphosé l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue en l'un des principaux centres culturels d'Occitanie. Expositions d'art contemporain, festival de musique aux répertoires avant-gardistes – voire expérimentaux –, spectacles de danse, performances artistiques ont durablement redonné vie et sens aux ancestrales pierres cisterciennes.

Si, à partir de 1990, le Centre des monuments nationaux a confié le monument à un administrateur, l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, présidée par Geneviève Bonnelot, n'a cessé de se réinventer et d'œuvrer pour l'abbaye. Elle a permis l'enrichissement de la collection d'art par des donations d'œuvres d'artistes, notamment en lien avec le territoire occitan, qui avaient nourri l'insatiable curiosité de Geneviève Bonnelot. Ces « empreintes d'un territoire » – c'est ainsi qu'elle les nommait – occupent désormais une place de premier ordre dans la collection permanente du monument.

L'ouvrage que vous vous apprêtez à découvrir retrace cinquante années d'activité de l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, au fil des souvenirs de celles et ceux qui y ont contribué, toutes et tous animés par la même volonté de faire perdurer le grand œuvre de Geneviève Bonnelot et Pierre Brache. Membres de l'association, artistes, anciens administrateurs et administratrices du monument, amis des Brache-Bonnelot, acteurs passés et présents de son rayonnement : qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés.

MARIE LAVANDIER  
Présidente du Centre des monuments nationaux

3



## Beaulieu, création et patrimoine

*Notre rêve est de faire éclater  
la notion de l'art réservé à une élite,  
de retrouver cet enracinement de l'art  
dans la vie qui existait  
au temps des cathédrales.*

GENEVIÈVE BONNELOT

Abbaye Notre-Dame de Beaulieu-en-Rouergue.  
Album de l'événement généré de juillet  
de la Faculté de l'Église, juillet 2022

13

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr

## D'un chef-d'œuvre en péril à un centre d'art contemporain

JEAN-PIERRE COLLE

Pierre Brache sur le chantier de l'abbaye de Beaulieu en Bourgogne. Photo: Photographie prise par Geneviève Bonnefoi.

La création, en 1959, du ministère de la Culture a inculqué une formidable dynamique dans le monde des arts, dont le flux s'est étendu bien au-delà de la sphère parisienne. Deux événements sont essentiels pour traduire la volonté d'André Malraux d'attribuer à l'art contemporain de cette époque des espaces dont ce dernier ne disposait pas ou très peu. C'est d'abord, en 1961, l'installation au palais de Tokyo du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, puis, en 1967, l'organisation du premier Symposium de sculpture de Grenoble, musée ouvert selon un idéal de rencontre avec le public. En même temps, l'émission télévisuelle de Pierre de Lagarde *Chefs-d'œuvre en péril* sensibilise un public qui découvre alors un patrimoine souvent en déshérence. Soutenues par le ministère, des initiatives privées et associatives se mobilisent pour ouvrir des chantiers de sauvegarde. Malraux encourage celles et ceux qui accompagnent d'un projet l'entreprise de restauration, et c'est ainsi que les premiers centres d'art répartis sur tout l'Hexagone, tant à la ville qu'à la campagne, voient le jour. Ils sont encore aujourd'hui, pour le secteur des arts plastiques, des acteurs essentiels de la création contemporaine. Implémenté à Saint-Paul-de-Vence, la Fondation Maeght<sup>1</sup> est, à cet égard, la plus emblématique réalisation dont l'inspiration de plus récents mécènes. Georges Pompidou a permis l'éclosion du Centre Beaubourg, inauguré en janvier 1977, dont le rayonnement international depuis maintenant plus de quarante ans légitime les efforts accomplis dans de plus modestes structures. Ajoutons à cela, depuis 1976, le Fonds national d'art contemporain (FNAC), réserve de plus de 90 000 œuvres en dépôt, et les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) mis en place par Jack Lang en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation qui autorisait de multiples déclinaisons propres à assurer tant la diffusion des œuvres que la reconnaissance d'artistes isolés.

### De Paris à Beaulieu

L'abbaye de Beaulieu, avec la collection qui lui est attachée, est l'exemple tangible né de ces effervescences années Malraux. Cette mise en adéquation monument/collection est le résultat d'efforts partagés émergeant ici de deux figures matricielles : d'une part, l'abbaye et ses donateurs et, d'autre part, la CNMHF<sup>2</sup>. S'impose ici la figure de Geneviève Bonnefoi (1921-2018) et, bien que plus récente, celle de Pierre Brache (1920-1999). Douée d'un goût inné pour l'art, la jeune femme allait découvrir ce qu'au mois de mai 1941 Jean Bazaine et l'éditeur André Lejeune mettaient en œuvre en organisant, à la galerie Brau, l'exposition

1. Le jour de son inauguration, le palais galère Malraux (Beaubourg) « lui est resté quelques heures qui s'élevaient à la hauteur d'un immense bras levé qui s'abaissait pour venir à la fois traverser sa place et son arrière-monde qui s'est appelé métaphoriquement le sous-sol. »  
2. La Culture nationale des monuments historiques, à la suite d'une certaine modification de l'organisation, est devenue Centre des monuments nationaux en 2002.

14



## Geneviève Bonnefoi. Une vie d'engagement, pour l'amour de l'art

GENEVIÈVE ANDRÉ-ACQUIER

Car l'art et la beauté, toujours, seront là pour nous aider, tout simplement, à vivre.

Geneviève Bonnefoi, « Cendres et Brames », inédit.

La restauration, avec Pierre Brache, d'une abbaye, la création d'un centre d'art très tôt souhaité dans une région éloignée de la capitale où pourtant, disait-on, tout se passait, une vie entière consacrée à la faire vivre à partir de la collection déjà constituée, à écrire et publier, à entretenir ses relations avec les artistes comme avec les institutions, etc. : cette énumération suffit à ce que l'on reconnaisse l'engagement sans faille de Geneviève Bonnefoi, au nom d'un art qui s'est manifesté en un moment crucial de notre Histoire : elle en a vécu les événements... au nom d'une idée de l'art qui, à ses yeux, donne sens à la vie, et honore l'humanité. Pour cela, elle a reçu à ce titre le soutien réjoui de personnalités reconnues du monde de la culture, parmi lesquelles Bernard Aronowitz, Germain Viatte, Raymond Moulin, etc., qui ont pris leur part à cette aventure.

Rien pourtant ne prédestinait Geneviève Bonnefoi à jouer ce rôle. Il faut en chercher la source dans son histoire personnelle et un tempérament révéillé dans la circonstance historique. Elle est née en 1921, élevée dans la petite bourgeoisie parisienne par sa tante (jeune épouse du foyer, mère très tôt disparue). En 1940, elle a dix-neuf ans. C'est la guerre, et elle rejette la possibilité de fuir au moment de l'exode. Elle a déjà refusé de poursuivre des études pour s'engager dans la vie active, poussée par une impatience qui n'a pas encore de but, forte simplement d'une formation en sténo-dactylographie qui lui permet, après avoir été vendeuse, d'entrer comme secrétaire aux éditions Corréa où Maurice Nadeau dirige une collection « le chemin de la vie ». Son premier salaire, dit-elle, quand elle recueille ses pensées et souvenirs dans « Cendres et Brames<sup>1</sup> », elle l'emploie à acheter son premier livre, un Baudelaire, qu'elle désigne plus tard comme sa référence en matière de critique d'art. Sa passion pour l'heure est la littérature. Elle se sent introduite dans le milieu de ceux qui pensent et où elle fait, au pas de course, ses universités. Sur fond de guerre et avec le poids de cette « mélancolie singulière et opiniâtre » que lui léguent ses origines, elle réfléchit à la destinée. Chacun pense autour d'elle, écrit, peint ou compose. C'est d'abord Samuel Beckett, Henri Michaux, Claude Simon...

1. Geneviève Bonnefoi, « Cendres et Brames », inédit.

15



Geneviève Bonnefoi entourée de tableaux de Claude Vézio et Claude Georges, 1987. Abbaye de Beaulieu en Bourgogne - Collection Brache-Bonnefoi (Cendres)





**Expositions thématiques**

*L'art européen de 1945 à 1975 réserve à l'historien d'heureuses surprises. Quand on l'étudiera dans son déroulement avec la multiplicité de ses tendances, l'imprévu de ses inventions et la maîtrise de ses réussites on comprendra qu'il n'est ni un moment mineur, ni une recherche marginale de l'histoire de l'art contemporain.*

Extrait de *Les Années Lyriques*, ouvrage de Beaulieu, 1984, p. 239

Actualité de l'Exposition « L'espace lyrique », ouvrage de Beaulieu en Éco-copie, 68 (1975)

81

**1973 L'espace lyrique**  
L'action painting, l'abstraction lyrique et leurs environs : le signe, la tache, le nuage... des années 1950 à nos jours

**FÉDÉRIC BENRAÏH**  
**NORMAN BLUHIM**  
**JEAN DEOOTEK**  
**KENÉ D'U'VILLE**  
**SAM FRANCIS**  
**CLAUDE GEORGES**  
**KARL OTTO GÖTZ**  
**SIMON HAN'KAI**  
**HANS HARTUNG**  
**PAUL JENKINS**  
**FRANZ KLIME**  
**FERNANDO LERIN**  
**MARCELLE LOUBCHANSKY**  
**ANDRÉ MARYAÏNG**  
**GEORGES MATHIEU**  
**JEAN MESSAGIER**  
**HENRI MICHAUX**  
**JOAN MITCHELL**  
**JACKSON POLLOCK**  
**JUDIT REIS**  
**JEAN-PIERRE RIOPHELLE**  
**JEAN-JACQUES SAIGNES**  
**GÉRAUD SCHNEIDER**  
**SERPAN**  
**PIERRE SOULAGES**  
**K.-H. SONDERKROB**  
**MARK TOBEY**  
**CLAUDE VISEUX**  
**ZAO WOU-KI**

Dédiée à la jeunesse, cette exposition thématique ouvre une série de cinq consacrées à cette période féconde qui a vu naître et se développer différents courants de l'art, depuis la Libération jusqu'aux années 1970. Inaugurée dans l'abbatiale en présence de Bernard Anthonioz, grand résistant, inspecteur général de la création artistique, « L'espace lyrique » réunit des œuvres d'une trentaine d'artistes du monde entier. Parmi eux, Henri Michaux, Marcelle Loubchansky, Zao Wou-Ki, Simon Han'kai ou Jean Degottes, qui côtoient les Américains Jackson Pollock, figure majeure de l'action painting (expressionnisme abstrait), Sam Francis, Mark Tobey, ou Joan Mitchell. Proches de l'art informel, ils sont exposés à la galerie Kléber de Jean Fourcade.

Les années 1948-1950 s'ouvrent sur une nouvelle génération de peintres marquée par les décrets de la Seconde Guerre mondiale, dans la quête de liberté, la peur de vivre se manifestant par une certaine monotonie de « vivre la peinture ». Affranchis des contraintes de l'abstraction géométrique, elle s'épanouit dans la spontanéité du geste, de la tache, du nuage ou de l'écriture. Le terme « espace lyrique » désigne ici la peinture du mouvement et du geste issu de l'action painting aux États-Unis et de l'abstraction lyrique en France. Ces diverses formes artistiques trouvent leur source chez les précurseurs que furent Paul Klee, Hans Hartung, Wols et la peinture de Kandinsky des années 1913 et 1914.

Pour certains, « la toile est l'espace d'une bataille où s'affrontent : à travers les signes, les taches ou les gestes, les antagonismes d'une nature, les contradictions d'un tempérament, où s'expérimente la révolte, la violence secrète tenue en laisse ». Pour d'autres au contraire, « la toile est le lieu d'une méditation immobilité, la quête d'un absolu qui, dépassant le champ du rêve, approche parfois le grand vide transcendantal dont l'Œdipe fit à la fois une fin et un moyen ». Cette même année, l'artiste Serpan est invité à réaliser in situ un triptyque d'une hauteur de cinq mètres, qu'il installe dans le chœur de l'abbatiale. C'est aussi la première expérience musicale de Beaulieu avec un concert de l'American Christopher Tye.

J.F.B.

« L'espace lyrique », Éco-copie Beaulieu, Éco-copie Lyrique Catalogue, 1975, 4, 201, 3, 201

82



Joan Mitchell, *Darkly Impregned*, 1971, huile sur toile, 91,7 x 116,5 cm  
Collection privée



Exposition « L'espace lyrique » dans l'abbatiale, ouvrage de Beaulieu en Éco-copie, 68 (1975)  
Titulaire de Jean-Paul Ripoll et de Simon Han'kai



Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr

## 2002 La nouvelle école de Paris, 1941-1965

À l'aube du nouveau millénaire, Geneviève Bonnefoy poursuit son combat pour la peinture en organisant l'exposition « La nouvelle école de Paris, 1941-1965 » : « C'est cet extraordinaire foisonnement et cette diversité que veut regrouper cette exposition de soixante-douze artistes présentés dans l'ancien donjon des convens et dans l'église abbatiale ».

La nouvelle école de Paris, terme employé pour la première fois par Charles Estienne en 1952 dans un article de France-Observateur pour éviter toute confusion avec la génération précédente (l'École de Paris), réunit des artistes aux styles très divers mais dont la volonté commune est de libérer « l'esprit de la peinture » à travers différents courants : l'abstraction lyrique, le tachisme, l'informel (Claude Georges, Simon Hantaï, Georges Mathieu, Henri Michaux, Judith Bergl, Janine Sevin, etc.), le néo-gauche (Pierres Assar, Frédéric Benoit, René Duvillier, René Laubiès, Marcelle Loubovansky, Fernando Larin, etc.), le groupe CoBrA (René Alechinsky, Karel Appel, Jacques Doucet, Arger Jans), D'autres, « hors du mouvement, poursuivent en même temps une œuvre très personnelle, tels Dubuffet, Fautrier, Hartung, Poliakoff, Soulagès, Tal Coat, Vieira da Silva, Wols, Arpád Szenes... »



Geneviève Bonnefoy, 1941 et seq., 1955, tempera sur papier transféré sur bois, 30 x 35 cm. Musée de l'École de Paris au Rouffigny collection Geneviève Bonnefoy (Droit)

14

ANDRÉ MARTINO  
GEOFFREY MATHEU  
JEAN MESAGIER  
HENRI MICHAUX  
JEAN MOÏTTE  
LOUIS NALLARD  
BENGI OLSSON  
SERGE POLIAKOFF  
JUDIT BERGL  
JEAN PIERRE ROPPELLE  
AMONIO SAURA  
GÉRARD SCHNEIDER  
IRACHELY SERPAN  
GUSTAVE SIMONE  
K.E.H. SONDERBOG  
PIERRE SOULAGÈS  
ÁRPÁD SZENES  
PIERRE TAL COAT  
ANI ONI VILPES  
BAOUÛ URAC  
BRAM VAN VILDE  
GERR VAN VILDE  
MARELLA HELENA VIEIRA  
DA SILVA  
CLAUDE VIMEUX  
WOLS  
ZAO WOU-KI

L'exposition prend comme point de départ l'année 1941 et se décline en quatre séquences qui rythment le parcours. La première revient sur l'exposition présentée en pleine Occupation par la galerie Braou sous la dénomination « Vingt jeunes peintres de tradition française », dont le style était qualifié par les nazis de « dégénéré ». La deuxième est un hommage au critique Michel Tapié, qui avait regroupé sous la bannière « Un art autre » les artistes comme Jean Fautrier, Wols, Jean Dubuffet, Henri Michaux ou Georges Mathieu. La troisième séquence explore l'aventure du groupe CoBrA fondé que la quatrième se consacre à ces artistes – dont certains sont entrés dans l'histoire de l'art, tels Simon Hantaï ou Jean Deguytes – soutenus par la revue Cimaise et le critique Julien Alvard. Elle se clôt avec le théographe (Américain) Robert Rauschenberg à la Biennale de Venise en 1964, confirmant « l'affirmation de la supériorité de l'art new-yorkais ».



Geneviève Bonnefoy, 1941 et seq., 1955, tempera sur papier transféré sur bois, 30 x 35 cm. Musée de l'École de Paris au Rouffigny collection Geneviève Bonnefoy (Droit)

15

## Expositions monographiques

« Ce n'est pas dans la glace qu'il faut se considérer. Hommes, regardez-vous dans le papier. »

HENRI MICHAUX, Peintures et dessins, Éditions du Point du Jour, 1948.



Portrait of Henri Michaux, décembre 1953. Photographie prise par Geneviève Bonnefoy.

16



**1990 Fred Deux**  
Œuvres de 1949 à 1989



Fred Deux et Genevieve Bonnefil lors du vernissage de l'exposition de l'artiste, atelière de Beaulieu-en-Rouergue, par 1990.

« Le dessin est-il une vitre ?  
Seuls traits et mots, peinz et espérance,  
passent sans briser. »  
Fred Deux

FRANÇOIS

La centaine de dessins de Fred Deux exposés dans la salle des Convers retraces le parcours de l'œuvre dessinée de l'artiste : des expérimentations de 1949, marquées par le travail de Paul Klee, aux dessins au crayon des années 1980. Fred Deux est né en 1924 à Boulogne-Billancourt dans une famille ouvrière. Résistant, puis engagé dans l'armée, il s'installe à Marseille en 1947 et travaille dans une librairie. Ses lectures et la découverte de Paul Klee le mènent à des expérimentations artistiques : c'est une révélation pour lui. Il quitte tout et s'installe à Paris pour s'adonner au dessin. Plusieurs périodes se succèdent dans son œuvre graphique : les taches, les figures fantasmagoriques à l'encre de Chine, les grandes compositions au crayon, toujours peuplées d'êtres aussi fascinants qu'inquiétants. Il s'installe à la Châtre (Indre) avec sa compagne Cécile Reims, elle aussi artiste. En parallèle du dessin, Fred Deux écrit. Il publie quatre romans aux éditions autobiographiques, ainsi que les notes qu'il prend lorsqu'il dessine, dans des recueils de gravures (réalisées par Cécile Reims). Il s'enregistre également sur des cassettes audio, témoignant de ce besoin de dire et écrire sur le dessin.

C'est avec son roman Le Gant que Genevieve Bonnefil découvre Fred Deux, par l'intermédiaire de Maurice Nadeau. S'ensuit une relation amicale, alimentée par une riche correspondance artistique et professionnelle, le dessinateur ayant lui aussi fondé un Centre d'art à Locoux (Ain) avec Cécile Reims.

Cette exposition est la consécration de leur relation, un « rêve » réalisé, comme le dit Genevieve Bonnefil. Fred Deux avait déjà été présenté à Beaulieu, dès la première exposition « Un art subjectif ou la face cachée du monde », en 1970. La constitution d'une collection d'œuvres graphiques de l'artiste au musée Centre de Beaulieu - ville où il fit ses premières taches - a conduit à l'exposition « Fred Deux. L'œuvre graphique » en 1989, présentée l'année suivante à Beaulieu et enrichie de treize dessins de la collection Broche-Bonnefil. Fred Deux est l'artiste le plus présent dans la collection Broche-Bonnefil.

© F



Fred Deux, Le Portement, 1981, dessin à l'encre de Chine sur papier, 512 x 121 cm. Atelière de Beaulieu-en-Rouergue - collection Broche-Bonnefil (Cadeix)

**1995 Hommage à Maria Helena Vieira da Silva et Árpád Szenes**

« Un jour, juste après la guerre, Wols m'a demandé :  
"Dites-moi, j'aime ce que vous faites, mais pourquoi faites-vous la perspective ?"  
J'ai répondu que je savais que ça ne se faisait pas dans l'art moderne, mais qu'il fallait que je le fasse quand même. »  
MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA

Parmi les hommages rendus aux grands artistes qu'elle admirait, Genevieve Bonnefil consacre une exposition à Vieira da Silva et à son mari Árpád Szenes, tous deux disparus quelques années auparavant. Leurs œuvres - une trentaine pour chaque artiste - ont pris place dans la salle des Convers. Cette exposition-événement marquée d'une pierre blanche les vingt-cinq ans de la création du Centre d'art contemporain de Beaulieu.



Maria Helena Vieira da Silva, Árpád Szenes, Paul Dubaut et Genevieve Bonnefil, dans la nef de l'abbatiale de Beaulieu-en-Rouergue, mai 1995.



Árpád Szenes, Belyon, 1945, gouache sur papier, 172 x 192 cm. Atelière de Beaulieu-en-Rouergue - collection Broche-Bonnefil (Cadeix)











Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr

## Auteurs

### **Geneviève André-Acquier**

Présidente de l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue,  
docteure ès lettres, exécutrice testamentaire de Geneviève Bonnefoi,  
directrice des Éditions Réciproques

### **Joëlle Arches-Carrié**

Directrice du musée Goya, Castres, conservatrice du patrimoine

### **Jean-Pierre Colle**

Conservateur-administrateur honoraire de  
l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (1991-2007)

### **Benoît Decron**

Directeur du musée Soulages, Rodez – EPCC,  
conservateur en chef du patrimoine

### **Coline Fea**

Titulaire d'un mémoire de master dédié à Fred Deux

### **Jeanne Fouchet-Nahas**

Membre du conseil d'administration de l'Association culturelle  
de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, rédactrice en chef adjointe  
à *Connaissance des arts*, commissaire d'expositions

### **Pierre-Damien Huyghe**

Professeur émérite, université Panthéon-Sorbonne

### **Constance Krebs**

Secrétaire générale de l'Association culturelle  
de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue,  
directrice éditoriale de l'Association Atelier André Breton

### **Emmanuel Moureau**

Membre du conseil d'administration de l'Association culturelle  
de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
docteur en histoire de l'art, conservateur des antiquités  
et objets d'art de Tarn-et-Garonne à la DRAC Occitanie

### **Brigitte Quilhot-Gesseume**

Docteure ès lettres, inspecteur honoraire d'académie

### **François-Henri Soulié**

Romancier dramaturge, acteur, metteur en scène

### **Pascale Thibault**

Administratrice des châteaux de Castelnau-Bretenoux,  
Montal, Assier et Puyguilhem (Occitanie).  
Administratrice de l'abbaye de Beaulieu de 1990 à 1991,  
puis de 2008 à 2017, conservatrice du patrimoine

### **Germain Viatte**

Conservateur général honoraire des musées de France, historien de l'art



L'abbaye **50 ans d'expositions**  
de Beaulieu-en-Rouergue par Geneviève Bonnefoi

Association culturelle  
de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

in fine

in fine  
ÉDITIONS D'ART

**Pour toute demande de renseignements ou de service presse :**

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr